

UNE APPROCHE MORPHOGENETIQUE DES "CLICHES MÉLODIQUES" DU FRANÇAIS STANDARD

Olivier PIOT

*Institut de Linguistique et de Phonétique générales et appliquées,
19 rue des Bernardins, 75005 PARIS,
e-mail: piot@msh-paris.fr*

Abstract: We propose here a theoretical approach to the intonation of french, through the study of its prototypical patterns. This approach includes, on the one hand a speculation of a psycho-ethological kind, and on the other hand a reflection about representations and their dynamics. We show, by the use of a few examples, how they may constitute substance and form of the melodic contours of standard french.

Keywords: Intonation, theory, emotions, attitudes, modalities, melodic patterns, clichés mélodiques.

1. INTRODUCTION

Les recherches sont récentes qui envisagent l'hypothèse d'une origine motivée des formes mélodiques employées par les langues. L'étude de l'intonation par la linguistique, elle-même récente, s'est souvent bornée à considérer son rôle organisateur au niveau de la syntaxe, en dépit de l'aspect affectif qu'elle joue dans l'art musical, théâtral, ou dans la communication langagière. Les travaux de Darwin fournissent dès 1872 un édifice théorique d'une importance majeure pour l'étude de l'expression des émotions, mais celui-ci reste aujourd'hui encore très peu connu et utilisé dans le domaine de la prosodie, pourtant propice à une étude scientifique de l'expression.

Certains linguistes néanmoins ont contribué à la prise de conscience du caractère non arbitraire du "matériel" prosodique, comme Bolinger (1978) pour qui "Intonation is a half-

tamed savage. To understand the tamed or linguistically harnessed half of him one has to make friends with the other half". Pour lui comme pour Darwin (1872), il existerait une dichotomie tension-relâchement du corps qui transparaîtrait dans la tension des cordes vocales durant la phonation, donc dans F_0 . Nous reviendrons sur cette conception.

L'existence de contours mélodiques figés, éléments d'un "lexique prosodique", et popularisés par Fónagy sous le nom de "clichés mélodiques", est déjà introduite par Pike (1948): "Probably in every nontonal language the pitches of the utterances tend to be 'frozen' into formalized patterns [...]" . Nous présentons ici les éléments d'une théorie de leur origine, appliquée au cas du français.

2. LA SUBSTANCE DE L'INTONATION

On désigne par *substance* l'ensemble des éléments de "sens", supposés universels, qui participent à l'aspect motivé de l'intonation. On en présente deux, ainsi qu'un troisième étroitement lié au second, mais dont le rôle est primordial dans la communication parlée.

2.1 *La maturité évoquée*

Ce premier élément est de nature associative: nous plaçons son origine ontogénétique essentielle dans l'association, chez l'individu, entre son degré de maturité et le pitch de sa propre voix. Cette association agit sur le long terme (entre l'âge d'enfant et celui d'adulte), est renforcée chaque fois que l'individu est locuteur, d'où sa puissance et son universalité.

On sait d'une part que le pitch diminue avec la maturité, du fait de l'augmentation de la masse et des dimensions des parties vibrantes du larynx, en particulier lors de la mue. Le terme de maturité, d'autre part, est inséparable de l'évolution de l'individu du point de vue de la connaissance du monde (le savoir), du savoir-faire, et de l'autonomie principalement.

Une association de ce genre a été proposée par Ohala (1984), portant non pas sur la maturité mais sur la masse et le volume corporels. Un pitch bas serait utilisé selon lui pour évoquer un volume corporel plus grand, et donc par exemple une attitude menaçante; un pitch bas serait de même utilisé pour exprimer la soumission. Cette analyse s'accorde avec la nôtre et la complète. Mais elle n'est selon nous pas la seule, comme le propose son auteur, ni même la plus importante dans le cadre d'une interaction sociale.

2.2 *La motivation*

Ce deuxième élément a une origine bien plus ancienne que le premier, dans la mesure où son émergence précède dans l'évolution l'apparition d'un appareil phonatoire, chez l'homme ou l'animal. Son essence tiendrait en effet dans la mise à disposition de l'organisme d'un potentiel moteur propre à l'exécution des mouvements programmés. La motivation interviendrait (primitivement) à la fois dans les comportements d'approche, en présence d'un stimulus représenté comme potentiellement gratifiant pour l'organisme; et dans les comportements d'évitement, en présence d'un stimulus représenté comme potentiellement nocif.

Cette idée remonte à Aristote, pour qui peur et attirance constituent les deux émotions fondamentales à l'origine du mouvement. Mais Darwin est sans doute le premier à en avoir proposé une formulation et un déterminisme clairs, à travers son troisième principe (Darwin, 1872): l'excitation du système sensoriel, due à la douleur ou à un stimulus prégnant pour l'organisme, est redirigée de manière diffuse et indifférenciée sur la sortie motrice. Une conception moderne est apportée par Scherer (1986), pour qui le SNS (système nerveux somatique), sous son aspect tonique, est responsable de la réponse émotionnelle motrice rapide aux stimuli. Le 'frequency code' de Ohala, contrairement à la conclusion de cet auteur, ne serait finalement pas le seul élément de la "substance" intonative.

2.3 *L'éveil induit*

Ce troisième élément dérive du précédent, mais son importance communicative exige un traitement à part. On désigne par *éveil induit* l'effet que provoque sur l'attention d'autrui la production de symptômes (ici vocaux) d'une motivation. Etant donné que ce qui est prégnant pour moi l'est potentiellement pour autrui, un éveil cortical serait ainsi déclenché, induit chez l'autre par une augmentation de F_0 , et de l'effort articulatoire en général.

F_0 en particulier, qui augmente dans un mode phonatoire donné (voix de poitrine ou de tête) lorsque l'effort musculaire croît (cf. eg Farley, 1994), constituerait de ce fait un outil communicatif primordial: il permettrait, comme il est proposé dans diverses études en pragmatique (cf. eg Caelen-Haumont), de moduler le niveau d'attention et d'importance que l'on souhaite (voir) accorder aux différentes informations du discours.

3. LA MISE EN FORME

Nous n'avons considéré jusqu'ici qu'un ensemble de tendances, de "registres". La substance intonative doit ensuite être mise en forme afin de fabriquer les objets 'clichés mélodiques'.

3.1 *Le domaine des représentations*

Nous nous plaçons dans le cadre théorique d'un déterminisme à partir des représentations (cf. Scherer, 1986): nous considérons un ensemble de représentations, chacune possédant son activation propre et s'associant à une maturité évoquée (Ma) ainsi qu'à une motivation (Mo). L'évolution des activations au cours de la phonation entraîne celle de la maturité évoquée et de la motivation globales résultantes (on peut considérer un modèle simple du type: $Ma = \sum \alpha_i Ma_i$, $Mo = \sum \alpha_i Mo_i$, où α_i désigne l'activation de la représentation i).

3.2 *Le contrôle "supérieur"*

Nous proposons donc que la morphogénèse des clichés mélodiques ait son origine dans la communication à autrui d'une dynamique représentationnelle. Cette dynamique doit cependant servir un but: influer sur les représentations d'autrui, entre autres celles au sujet de nos propres représentations. Elle doit donc être orientée et contrôlée par les instances supérieures de l'encéphale.

C'est donc à une dynamique représentationnelle idéalisée (mais imaginable sans l'intervention d'un contrôle conscient) que nous proposons d'attribuer cette morphogénèse, laquelle constitue la première étape d'une lexicalisation (relative) des contours.

4. APPLICATION

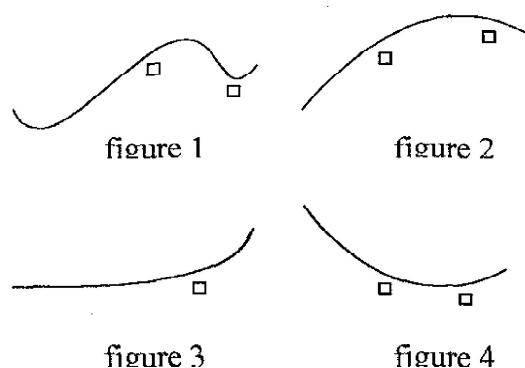
On présente ici quelques exemples d'interprétation de clichés mélodiques du français standard, ce terme désignant par convention le français parlé à Paris (radio, télévision, ...).

En français, comme dans beaucoup de langues, les questions binaires se réalisent par un contour montant (Bolinger, 1978); celui-ci s'interprète par un Ma faible sur le contenu (dont la représentation voit son activation augmenter au cours de la phonation), d'où un Ma global descendant.

Le contour de l'assertion, descendant en finale, correspondrait à un Mo diminuant au fur et à mesure de la satisfaction de sa cause. Le contour d'incrédulité, schématisé sur la fig. 1 (cf. Calbris et Montredon, 1981), serait une reprise du contour d'affirmation, associée à un Mo supérieur; il serait ainsi la superposition d'un contour montant sur un original descendant.

Une étude préliminaire, portant sur l'interprétation de variantes synthétiques du mot-phrase "Natacha", nous fournit d'autres exemples: un appel signifiant "Natacha, où es-tu?" est exprimé par le contour de la fig. 2; celui-ci correspond globalement à un éveil induit, lequel est tempéré à un niveau supérieur (redescente de F_0) afin d'éviter l'évocation d'une angoisse ou d'un Ma inférieur chez l'appelant, et d'assurer ainsi un caractère "neutre" à l'appel. Fónagy relève aussi l'utilisation de ce contour pour réveiller une personne endormie, attitude qui supporte la même interprétation.

De même le contour de la fig. 3 semble-t-il constituer un appel neutre de l'attention d'autrui en sa présence: de façon très fonctionnelle, il associe éveil induit et approche inoffensive (Ma diminuée). Un autre exemple intéressant est celui du contour de la fig. 4, utilisé pour signifier à Natacha "je te signale que tu me déçois": on rejette son comportement, qui est cause d'un Mo supérieur; reste l'absence de solution (et donc un Mo bas); on essaye finalement d'éveiller l'attention de Natacha sur cette dynamique.



□ : initiales des syllabes pénultième et finale du contour.

5. CONCLUSION

Nous n'avons présenté ici qu'une première approche, basée sur la mise en forme, dans une langue (ici le français), d'une substance universelle à des fins communicatives. Un développement plus complet, impliquant notamment une théorie mathématique de l'expression motrice des émotions, est en cours d'étude.

REFERENCES

- Bolinger, D. (1978). Intonation across languages. In: *Universals of human language*, J. H. Greenberg et al., tome 2 Phonology: 471-523.
- Caelen-Haumont, G. *Stratégie des locuteurs en réponse à des consignes de lecture d'un texte. Analyse des interactions entre modules syntaxique, sémantique, pragmatique et paramètres prosodiques*. Doctorat d'état (Aix-en Provence).
- Calbris, G., Montredon, J. (1981). *Oh là là. Expression intonative et mimique. Livre du professeur*. CLE international.
- Darwin, C. (1872). *The expression of the emotions in man and animals*. London: Murray.
- Farley, G., R. (1994): A quantitative model of voice F_0 control. In *JASA* 95 (2): 1017-1029.
- Fónagy, I., Bérard Eva (1972). Il est huit heures: contribution à l'analyse sémantique de la vive voix. In *Phonetica* 26: 157-192.
- Ohala, J., J. (1984). An ethological Perspective on common cross-language utilization of F_0 of voice. In *Phonetica* 41: 1-16.
- Pike (1948). *Tone languages*. Ann Arbor.
- Scherer, K. R. (1986). Vocal affect expression: a review and a model for future research. In *Psychol. Bulletin* 99: 141-165.